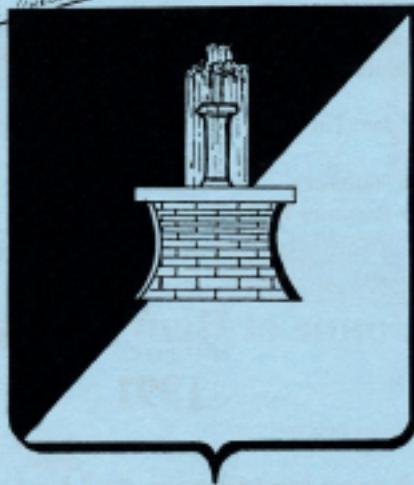
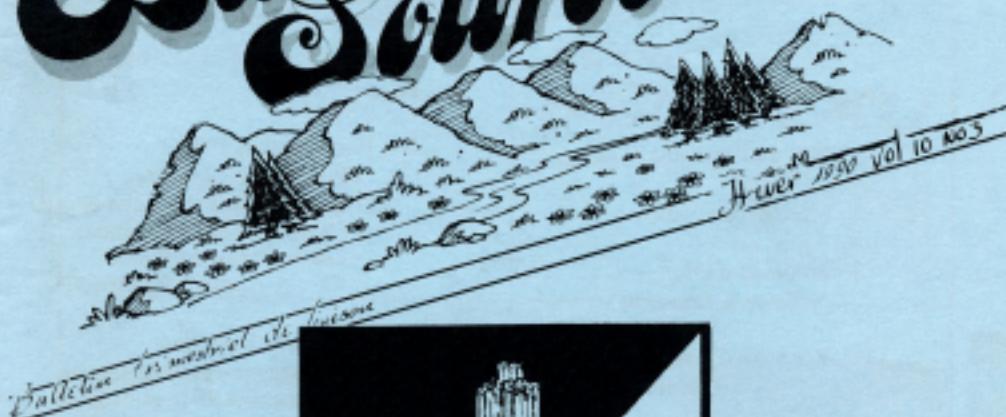


La Source



PUISONS TOUJOURS À BONNE EAU

Ralliement des Familles Bonneau inc

C.P. 39 St Francois de Montmagny

Membre de la Fédération des familles saines Québécoises

- Dans ce numéro -

Page	Page
1 - Mot du Président	20 - Retrouvailles 1990: • Poème: Retrouvailles... • quelques souvenirs...en photos • Ce ne sont que des pétales... • Les Bonneau du Poitou ... suivis à la trace!
2 - Message de l'éditeur	
3 - Bonneau d'Hier...! • Émile J. Bonneau	
11 - Bonneau d'Aujourd'hui...! • Ghislain Bonneau	26 - Chronique Poitevine: • Ralliement des Bonneau en Poitou: mot de la présidente
12 - Les Bonneau dans l'actualité.	28 - Nouveau conseil d'administration • Noms et adresses.
15 - Chronique du "fouineur" • Dominique Bonneau II	

**Bonne et Heureuse Année
1991**

à tous les lecteurs de " La Source"

...de la part de toute l'équipe.

Mot du président



Bonjour à tous les membres de la grande famille des Bonneau. Il me fait plaisir de présider aux destinées du Ralliement. Je m'efforcerai au cours de ce mandat de me comporter en bon père de famille... tout en étant à l'écoute et aux services de tous.

Je remercie les anciens membres du conseil d'administration de leur implication et de leur dévouement à la cause du Ralliement et je félicite les nouveaux membres de leur élection. Nous essaierons tous ensemble de réaliser de grandes choses afin d'assurer la bonne continuité et le succès de notre mouvement de familles.

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An, je souhaite à tous les membres du Ralliement et leurs familles de Joyeuses Fêtes. Une pensée toute spéciale à notre président-fondateur, Louis-Philippe pour un prompt rétablissement et un complet retour à la santé à la suite de son hospitalisation.

Je lance un appel personnel à tous les membres afin que chacun fasse cadeau au Ralliement d'un nouveau membre. Ceci serait mon souhait le plus cher pour 1991.

Fraternelles salutations,

Ghislain Bonneau, Président

Message de l'éditeur



Gilles l'éditeur, Paul-Gilles et Yvette Bonneau de Le Bourg, Sauvemy (France) et Gisèle, épouse de Gilles à Ville de la Baie - 30 juin 1990.

Nous revoici après les célébrations des retrouvailles de Ville de la Baie, les 30 juin et 1 juillet derniers, un succès de groupe et une réussite d'organisation. Bravo et merci aux membres du comité organisateur sous la présidence de notre ex-président, Hermas. Vous retrouverez à l'intérieur de ce bulletin les bilans et les impressions de ces fêtes.

Un nouveau président et un nouveau conseil d'administration sont désormais au service du Ralliement et prêts à vous servir. Pour ceux et celles qui n'ont pu assister à la dernière assemblée annuelle, il fut décidé à l'unanimité d'augmenter nos cotisations et notre participation financière au Ralliement. Désormais, la cotisation individuelle est fixée à 15,00 dollars et à 25,00 dollars pour un couple et/ou une famille.

L'envoi du numéro de juin (vol. 10 no. 2) du bulletin "La Source" a été retardé pour des raisons incontrôlables. Seules les personnes qui ont assisté au Ralliement de cet été à Ville de la Baie en ont reçu une copie sur place. Mille excuses pour ce retard.

Dans la chronique "Bonneau d'hier" de ce numéro, vous trouverez un reportage détaillé d'un couple qui m'est très cher, celui de Emile J. Bonneau et Simone Roy. Il s'agit bien sûr de mes parents et de leur progéniture dont les faits et gestes ont un certain intérêt. Pourquoi eux? Par cette histoire de ce couple "anonyme", je souhaiterais susciter beaucoup d'intérêt chez les membres du Ralliement des familles Bonneau afin que l'on puisse enfin se raconter et écrire la "petite histoire" de nos familles. Ces petites histoires feront la grande histoire du Québec!

Ceux et celles qui ont ce goût et ce désir de faire connaître votre famille, vos parents, vos grands-parents etc... n'hésitez surtout pas à écrire votre histoire familiale et à m'expédier le tout, autant que possible, avec des photographies pertinentes et d'intérêts. Le tout vous sera retourné après publication si vous le désirez.

Qui saisira cette occasion de se faire connaître?

Salutations amicales,

Gilles B.

Bonneau d'hier...



J.-Émile BONNEAU

Monsieur J.-Émile Bonneau est le type même de l'homme d'expérience, de l'homme fiable qui connaît son métier. En effet, né à St-François de Montmagny, il y a 62 ans, M. Bonneau, après avoir obtenu son certificat de 8ième année, entra à l'Ecole des Gardes-forestiers de Berthierville, d'où il sortait en 1925, membre de la première promotion de l'école et mesureur licencié. M. Bonneau possède évidemment une très vaste expérience, ayant passé 31 ans comme inspecteur-vérificateur forestier. Il est membre de l'Association Professionnelle des Mesureurs de bois, et il est bilingue. Ses "hobbies" sont le canotage et, croyez-le ou non, la promenade en forêt. Références: W. H. Robinson, L. W. Eaton, Henri Kieffer, Avila Bédard. Résidence: Tourville (L'Islet).

Extrait de l'Album des Anciens de Berthierville-Duchesnay, 1923 - 1955



Emile J. Bonneau
(1894 - 1976)

Simone Roy
(1902 - 1977)

Photo prise à l'occasion

de leur 35^e

anniversaire

de mariage

- Tourville l'Islet -

juillet 1960

Emile et Simone furent des "amoureux de la cueillette estivale des fraises et des bleuets"...! Des amours d'enfance dont les rives de la rivière du Sud à Saint-François-de-Montmagny furent témoins! Des amours également qui prirent un certain temps à se concrétiser car... la grand-maman maternelle, Florida Lemieux, surveillait attentivement ses "plates-bandes"... Le grand-père Roy, Benjamin, était chef de gare à St-François et il était le frère de Mgr. Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec et de Mgr. Camille Roy, bien connu des milieux littéraire et de l'éducation. C'est pourquoi on trouvait chez Emile, un certain charme m'aurait-on dit, mais peu d'avenir... Mal-



Famille d'Emile et de Simone - 1943 près de la maison paternelle à Tourville (L'Islet) - Gilles, Gaston, Émile, Camille, Jacques, Conrad, Monique, Jean-Claude, Paul-Eugène, Benjamin (absent). Sur les genoux de sa mère, Louise.



La même famille d'Emile et de Simone, en 1975 à l'occasion de leurs noces d'or, à St-François-de-Montmagny. En arrière à gauche, Emile, Conrad, Paul-Eugène, Gaston, Jacques, Gilles, Jean-Claude, Benjamin, Camille. En avant à gauche, Louise, Simone, Emile et Monique.

heureusement pour lui, il ne s'intéressait guère à l'entreprise de l'avenir à l'époque, soit les chemins de fer.

Il flâna quelque temps sur les quais de Montréal comme débardeur et il s'exila même durant quelques années dans l'ouest canadien. A son retour, il constata avec plaisir que "la fleur" qu'il convoitait n'avait pas encore été cueillie... Il redoubla d'ardeur et il s'inscrivit même à l'école forestière de Duchesnay qui ouvrirait temporairement ses portes sur la pépinière de Berthierville. Il en sortit en

1925, brandissant fièrement son diplôme au grand étonnement de grand-maman Florida! Cette fois, la grande demande fut acceptée et ils se marièrent le 6 juillet 1925 à St-François. La tradition du voyage de noces se fit le long des rives du Saguenay en excursion maritime: un très grand luxe pour l'époque mais qui démontre bien l'esprit aventureux de nos deux tourtereaux.

Grâce à un emploi déniché au ministère des terres et forêts du Québec, ils s'installèrent dans une petite localité en

pleine croissance et développement, grâce aux chemins de fer (sic), Tourville située aux contreforts des Appalaches dans le comté de l'Islet. Désormais, ce petit village d'aventuriers comptait une nouvelle famille dans ses rangs. Pendant plusieurs années, Emile mit ses compétences au service de la protection des forêts comme garde-feu et il devint vite responsable régional de tous les

secteurs forestiers compris à l'intérieur des comtés de Montmagny et de l'Islet.

Les souvenirs que cet homme à laissés par son travail dans cette attachante population de pionniers sont ceux qui peuvent à juste titre rendre très fiers les enfants de ce couple. On se souvient de lui comme d'un homme bon, attachant, serviable, compétent et modèle dans son travail. Autant de compétence devait



*A l'occasion de nos grandes fêtes de 1984, sur le bateau Louis-Jolliet
Benjamin, Paul-Eugène, Jean-Claude, Monique, Conrad, Jacques,
Camille, Émile, Gaston, Gilles et Louise.*

cependant lui nuire... car un beau matin, lors de l'installation d'un nouveau gouvernement, celui de l'union nationale de Maurice Duplessis, ce brave homme a tout perdu: travail, sécurité, dignité et fierté. En plus de se battre farouchement pour conserver son gagne-pain, ce père de famille de 11 enfants dût à cette époque lutter courageusement contre la maladie.

Mes souvenirs personnels de cette douloureuse période sont pénibles à évoquer. Cependant, tous ses enfants ont admiré le courage de cet homme qui lui a permis de refaire surface après un retour pénible à la santé. Grâce à des liens d'amitiés qui s'étaient créés auparavant parmi la population oeuvrant en forêt, il obtint un nouvel emploi comme mesureur de bois. Ce travail lui a permis d'assurer une subsistance plus que suffisante à sa famille, devenue plus indépendante à mesure que les années s'écoulèrent.

Si Emile a soulevé l'admiration de tous ses enfants, que penser de maman Simone? Pouvez-vous imaginer, ne serait-ce qu'un seul instant, tout le mérite que l'on doit à cette femme: accoucher à la maison de 13 enfants; en élever 11 dont 9 garçons et 2 filles; laver et repasser combien de chemises et de culottes (d'étoffe!); réussir à contenter tous les besoins vitaux de toute cette

marmaille... ouf. Quel palmarès! Vingt-cinq années de vie active passées à éduquer, consoler, conseiller, nourrir, soigner, caresser, chérir, soutenir, gronder aussi (nous n'étions pas tous des anges!)... Qui dit mieux!

On dit souvent de ces braves mamans, "qu'ils ne s'en font plus"! Peut-être, mais une chose est certaine, c'est que nous avons été diablement comblés en ayant pour nous durant au-delà de 50 ans, la plus exceptionnelle des mamans, qui ne se fabriquent plus... Merci à Emile d'avoir su choisir et patienter. La réunion de ce couple s'est avérée une belle réussite autant pour aplanir les difficultés quotidiennes que pour l'éducation de leurs enfants. Bravo et merci.

Emile et Simone ont célébré le 15 juillet 1975 leurs 50 années de vie commune en présence de leurs 11 enfants, des nombreux petits enfants et des parents et amis. Cette grande fête se déroula sur les lieux mêmes où leur amour s'éveilla, à Saint-François-de-Montmagny. L'année suivante, le 11 février 1976, Emile décéda à Montréal après une courte maladie et Simone le suivit quelques mois plus tard, soit le 5 janvier 1977.

Un de leurs fils reconnaissants,
Gilles.

ANIKDATES

AWARDS



Ben Bonneau joins the distinguished group of David A. Golden Award winners.

Benjamin (Ben), un des fils d'Émile et de Simone à se distinguer.

Ben Bonneau receives David A. Golden Award

Ben Bonneau, Manager of National Sales for Government telecommunications services, joined a small and distinguished group of Telesat employees at the February General Management Meeting by being awarded the David A. Golden Award for his contributions to Telesat.

The award presented to Ben during a luncheon address by Mr. Golden, Telesat's first president and current chairman, recognized Ben's "long, very successful and tenacious career in sales and marketing within Telesat."

In his 15 years in sales with Telesat, Ben brought in business of over a \$100 million to the company.

 **Telesat**

Édité par:

Les Éditions "La Source" en collaboration avec La Fédération des Familles-souches québécoises.

- Gilles Bonneau, éditeur.
- Claire d'Auteuil-Bonneau, dactylographie.
- Émile Bonneau, photocomposition.

Collaboration:

- Louis-Philippe Bonneau
- Rose Bonneau-Faulkner
- Maryvonne Bonneau-Barillot
- Graziella et Maurice Bonneau, photographies

200 de Bernières, Québec. G1R 2L7

I

Joseph Bonneau et Madeleine Duchesne
dit La Bécasse
St-François (I.O.), le 11 avril 1684

II

Augustin Bonneau et Geneviève Gagné
Notre-Dame de Québec, le 12 juin 1713

III

Pierre Bonneau et Marie-Josephine Gosselin
St-Thomas (Montmagny), le 25 janvier 1751

IV

Basile Bonneau et Marie-Anne Morin
St-François (Montmagny), le 12 janvier 1796

V

Basile Bonneau et Marie-Geneviève Morin
St-Michel (Bellechasse), le 9 janvier 1837

VI

Gédéon Bonneau et Marie Lemieux
St-Raphaël (Bellechasse), le 25 novembre 1879
(Voir photo, page suivante)

VII

Emile Bonneau et Simone Roy
St-François (Montmagny), le 6 juillet 1925

VIII

Benjamin (Josette Aubin); Paul-Eugène (Victoire Lemieux);
Jean-Claude (Réjeanne Boucher); soeur Monique, oblate de Béthanie;
Conrad (Denise Duquet); Jacques (Marielle Cyr); Camille (Barbara Nixon);
Emile (Claire d'Auteuil); Gaston (Jacqueline Bélanger); Gilles (Gisèle Gauthier) et Louise (Richard Brisebois).

IX

Plusieurs petits enfants

X

Quelques arrière petits enfants...

Quelques membres de la VI et VII générations...



Famille de Gédéon Bonneau et Marie Lemieux

Rangé du haut, de gauche à droite: Éva, Fortunat, ÉMILE, (14 ans) Joseph, Albert

Rangé du bas, de gauche à droite: Adélard (le père de Louis-Philippe, notre président fondateur), Marie-Louise Prévost son épouse, Gédéon Bonneau, Marie Lemieux, Auguste.

Photo prise à St-François de Montmagny, 1908.

Bonneau d'Aujourd'hui...

Portrait de notre nouveau président du Ralliement.

Ghislain Bonneau



4 générations de Bonneau "Lajeunesse"

Ghislain, Urgel, père de Ghislain,
Yves fils de Ghislain et le petit fils, Eric.

Au départ, il y a déjà une différence... Ghislain est le premier Bonneau "Lajeunesse" à présider les destinées de notre Ralliement. Il est né un 14 septembre 1928; il est de la Xe génération et le fils de Urgel et Alice Duranleau, encore vivants et âgés respectivement de 86 et 87 ans.

Ghislain a travaillé pendant 20 ans à l'usine de tabac d'Impérial Tobacco de Granby. A la fermeture de l'usine en 1970, il travaille comme concierge de nuit au siège social de la même compagnie jusqu'au mois

d'août 1985 où il décide de prendre une retraite bien méritée.

En 1986, il fait l'acquisition d'un vaste terrain boisé à Cowansville où il installe sa famille. Depuis ce temps, il vit en "terrien" et profite de tous ces instants de plein air pour développer son domaine et voir à son entretien.

Grand amateur de chasse aux canards et du tir aux armes à feu, officier de sécurité et instructeur de tir au pistolet et à la carabine, Ghislain "mène une double vie" en dispensant des cours de tir sanctionnés par la Fédération canadienne de tir. Avis aux membres du Conseil d'administration du Ralliement... si vous lui faites faux bond...!

En 1950, Ghislain épousa Yvette Godard et ils ont 3 enfants: Lise, Manon et Yves. Ils sont les grands-parents de 3 petits enfants, Sylvain, Lucie et Eric.

Bravo Ghislain et bon succès.

L'équipe de la source.

Les Bonneau dans l'actualité...

JEUDI 1er NOVEMBRE 1990 / JOURNAL DE QUEBEC



Photo by ACTIVEMAN

Le Père ANDRE BONNEAU, des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul, clerc devant supérieur du patro Laval, a quitté Québec hier à destination du Zaïre où il va rejoindre ses confrères religieux de Saint-Vincent-de-Paul, missionnaires en Afrique. Quelques amis intimes du Père BONNEAU l'ont accueilli pour une réception au restaurant Le Baron Rouge, vendredi dernier, et à la même occasion, ils lui ont offert un cadeau, soit un calice. Dans l'ordre habituel, JEAN-CLAUDE FOURNEL, de Fournel bicyclette, MARC VERRET, de Molson-O'Keefe, JEAN-GUY LABERGE, directeur des sports à la station CKAC de Montréal, ANDRE BONNEAU, s.v., JEAN-CLAUDE L'ABÉE, directeur général et éditeur du Journal de Québec, GUYLAINE BERGERON, NORMAND BERGERON, directeur de la Sûreté municipale de Québec et YVES LEBEL, directeur de patro Laval. A l'ami ANDRE BONNEAU, je lui souhaite bonne chance en mission.

• 100 •

**BONNEAU, DESMEULES ET TARDIF
FAVORIS DE LA CLASSIQUE LITE**



Art Bonneau's baked beans part of his 103rd birthday

BY JOHN MAGOTIAUX
Of This Week

Art Bonneau celebrated his 103rd birthday doing what he does best.

Dressed in his special chef's outfit, Bonneau was busy preparing his famous baked beans recipe for residents of St. Anthony's Home where he lives.

The recipe was one his mother had showed him how to make when he was 17 years of age.

"When my mother made the baked beans recipe she used a lot of maple sugar but now we substitute it with another ingredient instead."

"When my mother passed away I got the cookbook that her baked bean recipe was in and I still have it with me now."

He has prepared his baked beans every weekend for the past eight years for his fellow residents.

"I have been here for nine years and I couldn't ask for better."

When asked his secret for such a long and healthy life, he said he didn't want to appear smart but he has never smoked or drunk liquor in his life.

"There were some people I knew that drank Moonshine. I'm here and they are not."

Art Bonneau was born in 1887 in Bedford, Quebec. His parents came to Moose Jaw in 1909 and built a home there which still stands today. They later settled in the Gravelbourg area. Art came to join them in 1916, but returned to Quebec soon after. He drove a horse-drawn cab,



SPECIAL BEAN RECIPE
...prepared by 103-year-old Art Bonneau
for St. Anthony's friends

worked at various jobs and had a business of his own. He married Elodie LaPointe at Varennes, Quebec in 1910. Two sons were born, Romeo and Paul. Elodie died with the "flu" in 1918 and Art had to bring the boys up by himself.

Art came to the Gravelbourg area in 1919 and rented a farm five miles north of Melalaw from Rene Pouchard. He greatly appreciated his good neighbours - Archie Campbells, Tom Thompsons, Carl Haldin and Roy Nedin. It was hard being father and mother to two boys for fourteen years. He then married Margaret Deacon of Winnipeg. They had one daughter, Ruth.

In 1937, they moved to Gravelbourg and a year later to a farm one mile west of Melalaw. They farmed there until 1950 when he sold his machinery and moved to Moose Jaw. They worked for the Elks Club for twelve years. He retired at 75 but kept working until he was 86. Everyone enjoyed Art's jovial manner and his display of culinary art. Keopla's Sports Days in Melalaw just couldn't have been complete without Art's work in the booth.

His memory is still good and he recalls many events of the past. His son Romeo lives in Moose Jaw with his wife Agnes. They have four children. Paul died in Vancouver a few years ago. His wife, Margaret lives in Moose Jaw in an apartment and goes to see him very often.

Il faut continuer à faire pression sur le gouvernement de M. Mulroney, de dire la nouvelle présidente de Dignité rurale

La nouvelle présidente de Dignité rurale fait appel aux petites communautés partout au pays, en leur demandant de continuer d'exiger des bureaux de poste fédéraux ruraux.

«Il faut absolument maintenir la pression. Aucune autre question de notre temps n'a suscité autant de lettres, de pétitions, de cartes de protestation envoyées au gouvernement canadien que celle de la préservation des bureaux de poste ruraux». Mme Barbara Bonneau de Newbrook, Alberta, qui fut élue présidente de Dignité rurale lors de la réunion du conseil d'administration tenue à Ottawa à la fin du mois de février.

«Nous avons déjà réussi à

de coiffure ou bien des boutiques.

«Postes Canada a également dépensé des dizaines de milliers de dollars pour des sondages d'opinion publique qui nous informent qu'apparemment les Canadien-ne-s ruraux approuvant la privatisation. Mais seuls M. Mulroney et ses députés acceptent les résultats de ces sondages, qui ont été effectués selon des méthodes hautement suspectes. Si la Société canadienne des postes désirait vraiment connaître notre opinion, elle consulterait les Canadien-ne-s ruraux ayant de les forcer à

ralentir la Société des postes, mais celle-ci est en train d'accélérer son plan de privatisation. Abandonner la lutte après si longtemps - plus de trois ans - serait facile. En effet, Postes Canada n'attend que ça. Je fais donc appel à tout le monde de ne pas lâcher, de continuer d'envoyer vos cartes et vos lettres à Ottawa pour dire à M. Mulroney et à ses députés qu'ils n'ont pas fini d'entendre parler de nous. Il ne faut pas oublier que le Canada rural détient plus du tiers des votes du pays.

Depuis 1986, Postes Canada a fermé ou privatisé plus de 400 des 5 200 bureaux de poste publics ruraux dans les petites communautés. Ceci fait partie du plan décennal, qui éliminera plus

accepter des changements.»

Mme Barbara Bonneau et sa famille habitent une ferme à Newbrook Alberta, depuis 1974. Mme Bonneau assume la présidence de la Newbrook Agricultural and Recreational Society depuis 11 ans.

Elle s'est jointe à Dignité rurale du Canada en 1987 pour protester contre les effets défavorables créés en milieu rural par le mandat de la Société canadienne des postes.

de 10 000 emplois de maîtres de poste et d'adjoints.

La Société canadienne des postes a organisé des campagnes dispendieuses de relations publiques et de publicité afin de vendre son plan de privatisation des bureaux de postes ruraux, mais elle a rencontré beaucoup de résistance. Mme Bonneau déclare:

- Le slogan de la Société, à savoir,
- Partout au pays, la Société canadienne des postes améliore son service rural n'est pas bien accepté de la population. C'est facile à comprendre quand on sait que les alternatives se résument à des boîtes vertes au bord du chemin qui laissent entrer la pluie ou à des comptoirs postaux établis dans des stations à essence, des salons

Mme Bonneau demande aux Canadien-ne-s ruraux d'envoyer des lettres postées sans timbres à leur député-e à/s de la Chambre des Communes, Ottawa, K1A 0A6, ainsi que des avis brefs aussitôt que possible au Comité permanent de la Consommation et des Corporations et de l'Administration gouvernementale. Ce Comité examine actuellement la privatisation des postes. Vous pouvez lui écrire à/s de la Chambre des Communes, Ottawa, K1A 0A6.

Chronique du "fouineur"...

Notes pertinentes sur les "alliées et venues" de Dominique BONNEAU II au début de la colonie...

Louis-Philippe Bonneau

Dominique II est le quatrième enfant du couple Joseph BONNEAU dit La Bécasse et de Madeleine DUCHESNE déjà installée à Saint-François-de-l'Île d'Oriéans.

Joseph BONNEAU est arrivé en Nouvelle France probablement en 1667; il avait alors environ 18 ans. Il fut engagé chez Noël JÉRÉMIE dit Lamontagne.

La terre de Noël JÉRÉMIE se trouvait à l'endroit approximatif de l'actuelle rue HOLLAND à Québec. C'est là qu'en 1709, on retrouve les deux fils JÉRÉMIE, François et Nicolas, qui, suivant la carte levée par le sieur de CATALOGNE, occupent la terre que leur père a eue en concession.

Un des fils JÉRÉMIE, François né en 1671, épouse, le 16 août 1706, Françoise-Agnès GINGRAS. Il a 35 ans; elle en a 28. Elle est la fille de Sébastien Gingras et de Marie GUILLEBOUT de St-Michel-le-Clou, évêché de La Rochelle.

En 1709, François JÉRÉMIE décède. On le sait par la mention que ses deux jumeaux, baptisés le 11 mars 1709 et inhumés le lendemain, sont posthumes.

Le 13 juillet 1716, Dominique Bonneau II, âgé de 25 ans, épouse Françoise-Agnès GINGRAS, âgée de 38 ans et veuve de François JÉRÉMIE. Comment peut-on expliquer cette "alchimie amoureuse" entre les deux conjoints? Tout ce que nous pouvons dire, relève de la conjecture plausible!

En 1716, Québec et ses environs constituaient un petit univers et il est très réaliste de croire que des liens s'étaient tissés et consolidés entre les familles JÉRÉMIE et BONNEAU. En plus d'exploiter une ferme, Noël JÉRÉMIE, associé de GUILLAUME COUTURE, CHARLES AMIOT et SÉBASTIEN PROUVEREAU, fait la traite des fourrures. Son fils François, premier mari de Françoise-Agnès GINGRAS, a-t-il aidé son père en se lançant dans ses voyages lointains à la recherche

de fourrures! On ne le sait. Ce que nous savons, c'est qu'il n'est marié que trois ans, de 1716 à 1719 et qu'il meurt à l'âge de 39 ans. De faible santé? Peut-être, mais on sait qu'au début de la colonie, il y avait beaucoup d'occasions de passer de vie à trépas. Par ailleurs, Joseph BONNEAU, jusqu'en 1684 à tout le moins, est souvent à Québec pour des contrats de maçonnerie ou comme employé du maître maçon, Jean LEROUGE.

Dans le petit bourg qui constituait le Québec d'alors, les relations inter personnelles étaient faciles à lier et à entretenir. Noël JÉRÉMIE et Joseph BONNEAU pouvaient se rencontrer sans difficultés et ensemble, se souvenir des premières années...

Les fils JÉRÉMIE furent donc à même de partager les souvenirs de leur père. Quand François épouse Françoise-Agnès GINGRAS, le cercle des intimes chez les BONNEAU et chez les JÉRÉMIE s'agrandit et inclut la nouvelle mariée, comme en 1684, il avait inclus la deuxième épouse de Joseph: Madeleine DUCHESNE. Il se peut que ce soit dans ce réseau de connaissances que, de fil en aiguille (!), la veuve JÉRÉMIE et Dominique BONNEAU se connurent et, qu'en 1716, ils décidèrent de s'épouser. Il se peut mieux que Madeleine DUCHESNE y ait mis son grain de sel maternel!

Pour un bon nombre de raisons, Dominique BONNEAU avait suivi le sillage de sa demi-soeur Marie-Jeanne et de sa soeur Madeleine; il s'était dirigé vers la Baie St-Paul pour obtenir sa subsistance.

A cette période, les battures du fleuve St-Laurent, sur la côte près de la Baie St-Paul, étaient larges et offraient, durant presque toute la saison de croissance, des prés qui ne se couvraient d'eau qu'aux grandes marées des équinoxes du printemps et de l'automne.

C'était un endroit propice à l'établissement des nouveaux arrivants car on n'avait pas à y abattre les arbres et à défricher; il suffisait de labourer la terre ou, à tout le moins, d'y récolter le foin de mer qui y poussait en abondance.

Toutefois, Dominique avait des ambitions plus exigeantes; il voulait s'assurer de la possession d'une terre qui serait exempte de l'inondation des grandes marées, même s'il devait y abattre les arbres. C'est ainsi qu'on le trouve à l'Île-aux-Coudres.

Après une courte période comme employé (du Séminaire de Québec?) à la Baie St-Paul il obtient, en 1748, la concession d'une terre à l'Île-aux-Coudres. Il occupait déjà cette terre depuis quelques années. Il a alors trois enfants: Marie, baptisée à St-François I.O. le 15 mai 1718; Dominique baptisé à la Baie-St-Paul le 30 novembre 1722 et **Marie-Louise**.

De ces trois enfants, **Dominique III** épouse **Marie-Françoise GAUTIER** à la Baie St-Paul, le 8 novembre 1741. Il a seulement 19 ans ce qui, pour cette période, est un âge très jeune pour le mariage d'un garçon. Il a une bonne relation avec sa belle-famille et il s'installe fermement à la Baie St-Paul.

Dans la famille de **Dominique II**, il reste la cadette **Marie-Louise**, qui épousera **Etienne TREMBLAY** en 1734. Il est le fils de **Louis TREMBLAY II** et de **Françoise MOREL**.

Les familles TREMBLAY à cette époque étaient toutes les descendantes de leurs grands parents **Pierre I** et de **Ozanne ACHON**.

Par ailleurs, entre la famille BONNEAU et une famille TREMBLAY, des liens conjugaux s'étaient déjà établis quand, en 1715, **Madeleine BONNEAU** avait épousé **Louis TREMBLAY**, cousin d'**Etienne TREMBLAY**, le gendre de **Dominique BONNEAU II**.

Dominique II travaille donc à ouvrir à la culture la terre qu'il a eue en concession. Nous avons la bonne chance d'avoir une carte de l'Île-aux-Coudres par l'arpenteur **PLAMONDON**. Elle date de 1712. Ce que nous offrons consiste en une copie subséquente de cette carte. (1)

C'est ainsi que nous identifions, à la pointe ouest de l'île, les 6 arpents de **Dominique**. Sa terre est de dimensions opulentes: 6 arpents de largeur par 40 arpents de profondeur (1151 x 7673 pieds anglais). En plus, **Dominique** détient aussi en concession la Pointe aux Sapins voisine qui, en superficie, est presque égale à la terre de 6 x 40 arpents.

En 1742, **Dominique II** a 51 ans et **Agnès** vient de franchir l'étape de 64 ans. Leurs forces déclinent et ils décident de passer la main. Ils se "donnent" à leur fille **Marie-Louise**, et à leur gendre **Etienne TREMBLAY**. Les âges des parents sont

(1) - Cette copie est détenue aux Archives du Séminaire de Québec.

considérés comme avancés à cette époque, et c'est probablement avec soulagement que Dominique II confie le soin de son "bien" à son gendre.

La vie est étale dans le foyer BONNEAU-TREMBLAY jusqu'en 1755. Six bébés TREMBLAY font la joie des grands parents. En 1755, il reste trois enfants au foyer. Les deux aînées sont mariées et un fils est décédé en 1748.

Mais un fléau se répand sur la Côte St-François-Xavier et sur l'Ile-aux-Coudres; la picote (variole). Le 22 juillet Dominique II en décède et le 20 septembre Etienne TREMBLAY et son épouse décèdent à leur tour. Il semble cependant qu'aucun des enfants n'ait subi le même sort malgré le fait qu'il y en avait encore trois à la maison en 1755: Etienne-François-Louis-Dominique 11 ans, Denaise 5 ans et Marie-Madeleine 3 ans.

Pour ce qui est de la grand-mère de ces enfants Françoise-Agnès GINGRAS, elle a 77 ans en 1755; elle vivra encore quatre ans, s'occupant probablement du sort des trois orphelins TREMBLAY.

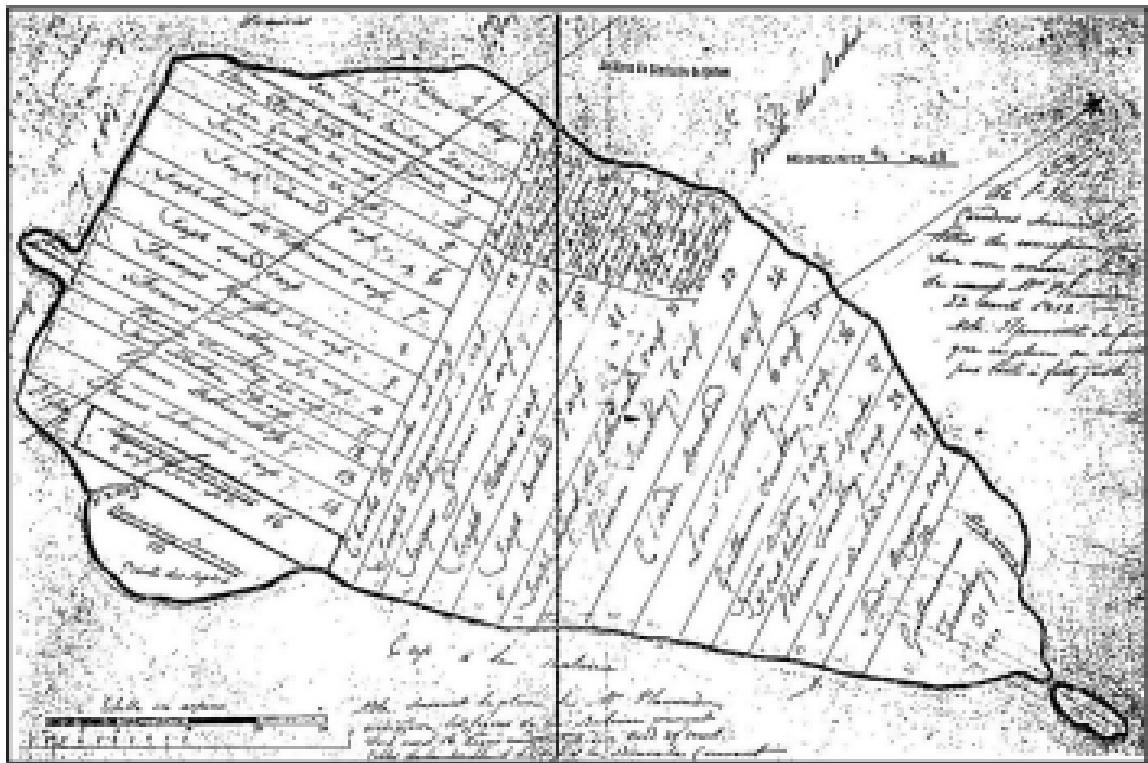
NOTE DE L'ÉDITEUR..

Pour ceux et celles qui s'inquiètent de la santé de notre président fondateur Louis-Philippe, les nouvelles sont bonnes et très encourageantes. Ce dernier a subi en novembre dernier avec succès des pontages coronariens qui ont, semble-t-il, tout remis en place! Louis-Philippe se remet en ce moment de toutes ces émotions à Saint-François et il compte bien servir encore pendant plusieurs années le Ralliement des Familles Bonneau.

Bonne chance et prompt rétablissement Louis-Philippe.

Carte de Flle-aux-Coudres - de l'arpenteur Plamondon.
- 1712 -

19



- Retrouvailles 1990 -

Ville de La Baie, les 30 juin et 1 juillet.

Afin de traduire le plus fidèlement possible, les émotions ressenties lors de ces grandes fêtes où pour la première fois, nous avons pu fraterniser avec nos cousins et cousines de "la Vieille France", pourquoi ne pas laisser parler notre coeur... Notre fidèle collaboratrice Rose Bonneau-Faulkner l'a fait admirablement bien dans l'écriture spontanée d'un poème qu'elle nous offre... en cadeau.

Ralliement des Bonneau.
Ville de La Baie - Chicoutimi.
30 juin - 1er juillet, 1990.

RETROUVAILLES.

*Il y a...lors de telles retrouvailles,
De ces images que l'on perçoit...
Que l'on observe avec une telle intensité,
qu'elles semblent glisser
presque insensiblement, au tréfonds de l'être
et s'y graver comme sur une pellicule...
que le temps...que rien jamais ne saurait
amoindrir...altérer...ou déloger.

J'ai su mesurer le poids d'or
De ces impalpables trésors...

Il y a...il y a...il y a....*

*Il y a....de ces gestes qui m'ont ravie...
de ces sourires qui m'ont charmée...
de ces attitudes qui m'ont bouleversée...
de ces hommages qui m'ont troublée...
de ces applaudissements...de ces bravos...*

Il y a....il y a....il y a....

*Il y a...dans tel décor
tant de beautés...à apprivoiser...
tant de bonté...à déceler...
de dévouement... à apprécier...
tant de chaleur...à contenir...
de spontanéité...d'affabilité...
que pour demain... je veux engranger...*

Il y a....il y a....il y a....

*Il y a...de ces instants merveilleux...
de ces minutes précieuses
que l'on voudrait accrocher aux pans
de l'existence...
afin de s'y abreuver...au fil des jours...
comme on fait...à la source...
goutte à goutte...*

Il y a....il y a....il y a....

Pat Bonneau - Faulkner,

En sirotant mon café.
ce 11 juillet, 1990.

Roberval, mai 1990
Comité organisateur



Réunion ultime et préparatoire à la demeure de Georgette et Benoit Bonneau. On reconnaît sur la photo à l'extrême gauche, Jean-Marie, Hermas, Gilles A., Angèle, Solange, Gilles, Maurice, Georgette et Benoit.

Hubert et Madeleine sur le point de déménager...

Petite saynète où l'épouse d'Hubert (Solange Bonneau) discute avec ses voisines de leur départ de la Baie-Saint-Paul vers Saint-Alexis-de-la Grande-Baie.



Agapes fraternelles...

Quelques 250 convives se sont rassemblés au cours de la soirée afin de célébrer dans la bonne humeur et la gaieté.



Sainte-Rose-du-Nord

Village étourdissant par sa beauté, son décor et ses légendes... Nos cousins du Poitou au pieds de "la descente des femmes..."

La Marjolaine II

... Majestueux Saguenay, encore une fois, tu nous as fait frissonner par ta splendeur, tes montagnes, tes souvenirs...



"Tous ensemble..."

Le choeur de chant improvisé sur le pont, sensible aux fausses notes... sous "l'habile" direction des deux Gilles...

Promenade sur le Saguenay...

*CE NE SONT QUE DES PÉTALES...
que pour vous...j'ai glanés.*

*J'ai vu l'azur s'endimancher
Dès l'aube...sur le Saguenay.*

*J'ai vu...des coeurs fraterniser
Dans ton sillage...ô Saguenay.*

*Je les ai vus...batifoler...
Les rêves...sur le Saguenay*

*Des diamants, j'ai vus...valser
Sous l'astre d'or du Saguenay.*

*J'ai vu des regards se fixer
Sur le "TABLEAU" du Saguenay...*

*Et puis...des yeux s'émerveiller
Devant tes CAPS, ô Saguenay.*

*N'ai-je vu les MUSES, flâner
Non loin du fjord du Saguenay?*

*Puis, j'ai vu la Vierge...veiller
Avec constance...au Saguenay.*

*Un AVE, j'entendis chanter
Tout près du fjord du Saguenay.*

*Je crois que chacun sut prier...
Dans un silence...au Saguenay.*

*L'ÉCHO...sut m'impressionner...
Dans l'enceinte du Saguenay.*

*Quels souvenirs vais-je emporter...
D'une croisière...au Saguenay?*

*Préféreront-ils se bercer...
Sur ta mouvance...ô Saguenay?*

*N'ai-je vu des larmes...tomber
Du ciel si bleu...du Saguenay?*

*J'ai quitté...sans me retourner...
Afin qu'on ne me voit pleurer....*

Le long du port du Saguenay.

Rose Bonneau - Faublanc

Ce 2 juillet, 1990

Nos cousins, cousines du Poitou... suivis à la trace!



Réception chez Graziella et Maurice à Roberval - 1 juillet - tourtière; tarte aux bleuets, ouananiche...mium



Réception à Sainte-Foy chez Gisèle et Gilles. Qui croyez-vous n'a pas détesté le vin français servi en terre québécoise?

Certainement pas René...



Chronique Poitevine...

Bonjour cousins cousins du Québec,

Que de beaux et bons souvenirs nous avons rapportés de notre voyage parmi vous! Nous en avions tant dans nos têtes et nos bagages que nous avons failli ne pas pouvoir prendre l'avion. Nous pensions trop lourd! Ce qui est sûr, c'est que tous ces souvenirs nous tiennent chaud pour tout l'hiver et que nous avons envie de poursuivre les échanges: recevoir et repartir au Québec... Mais tout d'abord de grands "MERCIS" à vous tous. Merci à Gilles de Ste-Foy pour son accueil, pour nous avoir servi de guide, pour la réception somptueuse qu'il avait préparée en sa maison avec Gisèle... Merci à Graziella et Maurice de Roberval pour leur chaleureuse amitié, pour le dîner supersympa en leur demeure, pour l'organisation de notre journée au Lac St-Jean... Merci à Marie-Thérèse de Montréal pour son accueil en cette ville et pour ses bons conseils... Merci à tous ceux qui nous ont accompagnés, reçus, conduits, au cours du Ralliement de La Baie, à tous ceux qui nous ont adressés des témoignages de sympathie de gentillesse... Merci à Louis-Philippe, à Jean-Paul et Jeanne de St-François de Montmagny, à Jean-François, à Jacqueline et Émile, à... je vais en oublier et c'est dommage. Que chacun se sente remercié et sache que nous gardons de très bons moments en souvenance.

Nous savons par les nouvelles que Gilles nous envoie que la neige vous envalait déjà et nous voudrions vous envoyer par le présent message toute la chaleur de nos témoignages, vous faire rêver au prochain voyage que vous ferez chez nous, vous dire que déjà nous nous préparons de pied ferme à vous accueillir dignement et que nous allons nous employer à vous faire oublier la froidure de l'hiver...

Nous avons réalisé le 14 septembre 90 (anniversaire de votre venue à Vernoux) un pique-nique très réussi au moulin de Gennebrie. Nous étions entre 80 et 100 personnes au cours de cette belle journée et nous avons évoqué notre voyage: ceux qui étaient du voyage ont donné envie aux autres de traverser l'Atlantique...

Samedi le 1er décembre, nous avons un conseil d'administration et le 27 janvier, l'assemblée générale de l'association.

Nous vous tiendrons au courant de nos décisions et projets.

Pour l'instant recevez chers cousins de toutes les souches Bonneau, tous nos remerciements et notre amitié.

Maryvonne Barillot-Bonneau

Nos cousins, cousins de France venus nous visiter.

27

Photo prise autour de la stèle commémorative érigée sur la terre ancestrale à Saint-François de l'Île d'Orléans, en hommage à Joseph et Madeleine Duchesne, premiers habitants de cette terre et ancêtres de la plupart des Bonneau/Goodwater d'Amérique du Nord.



Votre nouveau conseil d'administration

Président: • Ghislain Bonneau

Vice-Président: • Philippe Bonneau

Secrétaire-Trésorier: • Léon Bonneau

Administrateurs

• Benoit Bonneau

• Maurice Bonneau

• Jean-Guy Bonneau

• Yvon Bonneau

• Jude Bonneau

• Raymond Bonneau

• Albert Bonneau

• Gilles A. Bonneau

Merci de votre encouragement et de vos dons

artopex international inc.

2121 Berlier, Laval, Qué., Canada H7L 3M9.
(514) 332-4420. Télécx : 05-25849.

GUY BONNEAU
président et chef
de la direction

o provigo
BONNEAU

Jude Bonneau

1780, boul. Gaboury
Mont-Joli (Québec)
G5H 3S7
775-3336

ANIMATION ET RECHERCHE EN CRÉATIVITÉ

Institut de l'ARC

4540, Chemin de la Rivière
C.P.97, Latenière
Québec (Canada)
G6V 1K0
Tél:(418) 698-2402

Gilles A. Bonneau, PhD

LES
IMMEUBLES

455-5704

NI/DIA

REALTIES INC.

JERRY BONNEAU
AGENT

455-6874

1907 Ste-Angélique
St-Lazare, Qué.
J0P 1V0



Telesat

Benjamin (Ben) Bonneau, Ing.
Directeur National des ventes
Division, Services de télécommunication

Telesat Canada
1901, Côte Telesat, Gloucester (Ontario) K1B 5P4
Tél.: (613) 748-0123 • Fax: (613) 748-0712
Cellulaire: (613) 761-2744

Jean-Guy Bonneau,
Président

L'ORIGINAL PACKING LTD.
Viande en gros & détail — Wholesale & Retail Meat

Route 17
L'Original, Ont. K0B 1K0

(613) 675-4612

Permis d'affranchissement autorisé, 2^e classe no. 8019
Publié par le Ralliement des Familles Bonneau
Édité par la Fédération des Familles-souches Québécoises Inc.

C.P. 6700
Sillery, Québec
G1T 2W2

(post de retour garanti)
ISSN-0844-2649

Ils L'ont Vécue Naguère... Les Bonneau en Amérique



Sur la pointe ouest d'Argenteuil
à St-François-de-l'Île-d'Orléans,

Joseph Bonneau
(1649-1701)

Ils furent grands pourtant ces paysans hardis
Qui sur ces bords lointains, défrierent jadis
l'enfant des bois dans ses repaires,
Et percant la forêt l'arpentèrent la main.
Au progrès à venir ouvrirent le chemin...
Et ces hommes furent nos pères!